

Collectif 8 présente

MARGINALIA



d'après la nouvelle

le **Double**
Assassinat
dans la **Rue**
Morgue
de
Edgar Allan **Poe**
texte et **Gaele**
mise en scène **Boghossian**

Marginalia / Double assassinat dans la rue Morgue

D'après les écrits d'Edgar Allan Poe, dans la traduction de Charles Baudelaire

Mise en scène et adaptation pour le théâtre | Gaële Boghossian
Création vidéo | Paulo Correia

Avec Paulo Correia [Chevalier Charles Auguste Dupin], Fabien Grenon [Edgar]

Musique, création sonore | Clément Althaus
Lumières | Samuèle Dumas
Scénographie | Gaële Boghossian & Paulo Correia, d'après une création de Jean-Pierre Laporte
Diffusion | Vanessa Anheim Cristofari

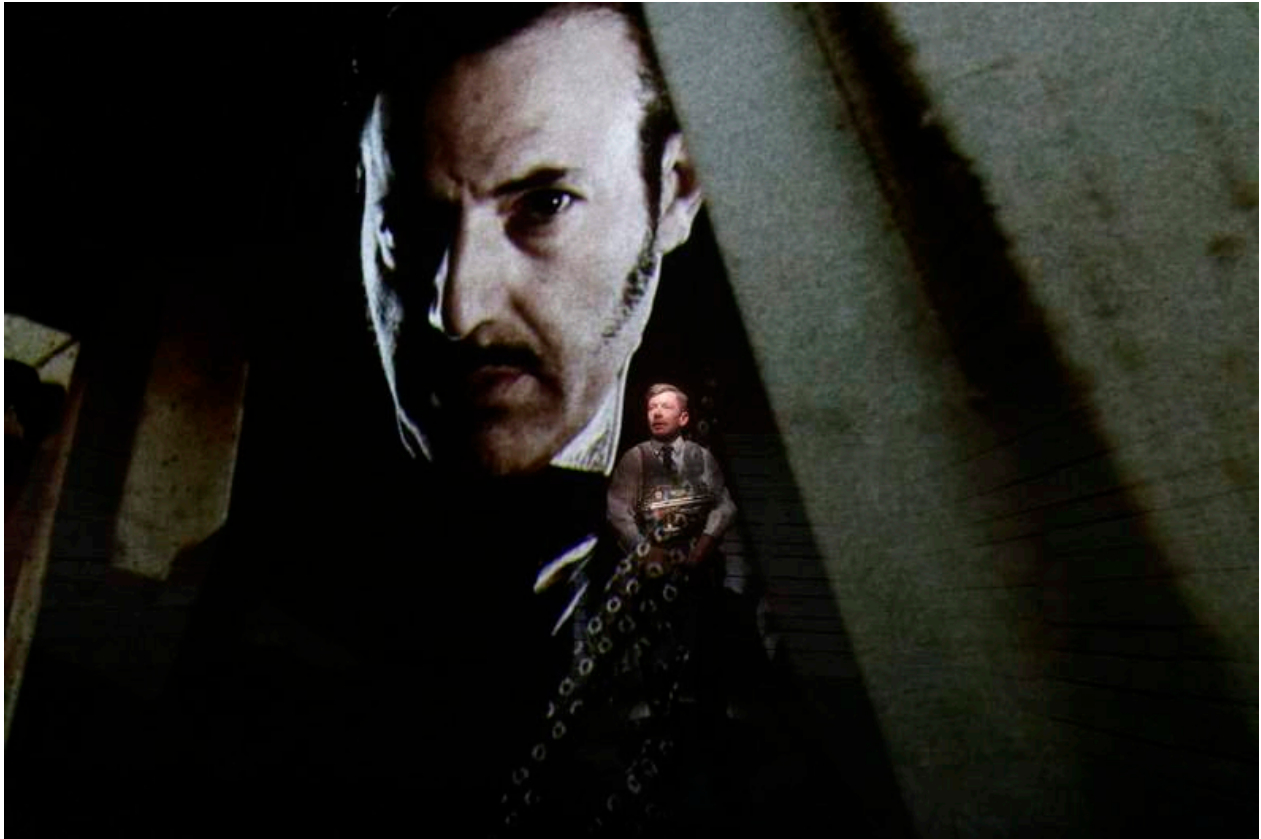
Production | Collectif 8
Avec le soutien d'Anthea-Antipolis, Théâtre d'Antibes
En collaboration avec l'Entre-Pont, Mediacom et la Diacosmie de l'Opéra de Nice.

La compagnie est soutenue par la Région Provence Alpes-Côte d'Azur, le Département des Alpes-Maritimes et la Ville de Nice.

Re-création d'après Double assassinat dans la rue Morgue, créé par le Collectif 8 au Théâtre National de Nice en 2012.

<http://www.collectif8.com>
Facebook, Instagram et You Tube @ Collectif 8

Contact : Vanessa Anheim Cristofari / 06 50 96 53 99 / vanessa@collectif8.com



S'ils ne sont pas fous, les personnages de Poe doivent évidemment le devenir pour avoir abusé de leur cerveau, comme d'autres abusent des liqueurs fortes ; ils poussent à leur dernière limite l'esprit de réflexion et de déduction ; ce sont les plus terribles analystes que je connaisse, et, partant d'un fait insignifiant, ils arrivent à la vérité absolue.

Jules Verne

<http://www.collectif8.com>
Facebook, Instagram et You Tube @ Collectif 8

Contact : Vanessa Anheim Cristofari / 06 50 96 53 99 / vanessa@collectif8.com

L'œuvre d'Edgar Allan Poe distille une multiplicité de facettes absolument uniques et fascinantes en parfums enivrants. Nous nous étions plongés, il y a quelques années, dans le grand mystère Poe avec la nouvelle William Wilson. Depuis, l'envie d'explorer plus avant l'œuvre gigantesque et étendue de cet auteur ne nous a pas quittés.

La couleur fantastique associée à l'image d'Edgar Poe est la plus répandue mais avec Double assassinat dans la rue Morgue nous remontons au premier récit véritablement policier de l'histoire de la littérature. Dupin, qui en est le héros, est l'ancêtre direct de Sherlock Holmes et d'Hercule Poirot : des individus dotés d'une intelligence et d'un sens de l'observation hors du commun, qui se servent des voies de l'analyse et de la raison pour révéler que le mystère n'est généralement pas la manifestation de forces occultes, mais rien de plus qu'un des masques du Crime. Dupin élucide les énigmes en partant d'un double principe : plus un fait paraît étrange, plus son explication doit être simple ; à l'inverse, plus une affaire semble simple, plus elle doit être complexe. Analyste lucide et raisonnable, capable de démonter n'importe quel mécanisme, Edgar Poe est à l'origine du roman policier. L'univers des contes d'Edgar Poe est souvent un monde cauchemardesque, qui se révèle dans des paysages nocturnes désertiques et silencieux, ponctués de mystères dérangement, animés par des personnages funambules, terrés, cachés aux yeux d'une société inquisitrice. Plus qu'une enquête policière, cette nouvelle est une exploration des mécanismes de la pensée, une étude subtile et aboutie de la nature humaine dans sa puissance ou sa fragilité.

Il aurait été très frustrant d'avoir à trancher dans un univers aussi complexe pour n'aborder que le versant policier du Double assassinat dans la rue Morgue. Nous avons donc choisi d'opérer une immersion totale, de sonder, croiser, chercher Edgar Poe dans chaque recoin de cette nouvelle. Maître dans la démultiplication de lui-même, il semble que son être se dédouble, et qu'un second lui-même interroge le premier, contraint malgré lui à répondre. L'auteur, à l'image de ses personnages, se tient à ce point limite entre la veille et le sommeil où les sens transcendés donnent accès à un monde au-delà de l'esprit. Baudelaire disait de sa poésie qu'elle était "quelque chose de profond et de miroitant comme le rêve, de mystérieux et de parfait comme le cristal" et qualifiait l'auteur de "vaste génie, profond comme le ciel et l'enfer". C'est cet envoûtement, "ces ombres d'ombres", cette précision diabolique et pure de l'esprit qui nous a porté dans ce Double assassinat dans la rue Morgue.

Gaële Boghossian

<http://www.collectif8.com>
Facebook, Instagram et You Tube @ Collectif 8

Contact : Vanessa Anheim Cristofari / 06 50 96 53 99 / vanessa@collectif8.com



Un écrivain singulier

Walt Whitman, Nathaniel Hawthorne, Herman Melville, Edgar Allan Poe représentent la première grande génération d'écrivains des États-Unis. Pour ces auteurs, la vision du romantisme en littérature est illustrée par une forme très symbolique et émotive.

À l'époque, il n'y a pas de littérature américaine constituée. Il existe une mode des récits fantastiques, d'angoisse ou d'horreur, popularisés en partie par le Blackwood Magazine, et influencés par le romantisme anglais, en particulier Lord Byron (poète britannique, né en 1788 et mort en 1824, figure clé du romantisme anglais, à la fois sombre, facétieux et excessif). L'ambition de Poe est de créer une véritable littérature nationale. Il veut se démarquer de l'influence européenne sur la littérature américaine.

Poe produit d'importants écrits théoriques. Il a reçu une double formation, à la fois littéraire et scientifique (Université de Virginie puis West Point), il a une vision cosmogonique (exposée dans Euréka), fondée principalement sur l'intuition d'une unicité primordiale de l'univers. Il évoque une particule originelle, d'origine divine, à partir de laquelle la diversité présente du monde que nous avons sous les yeux se serait développée. Il anticipe, tout en multipliant les approximations et les erreurs scientifiques, le Big Bang, les trous noirs, il imagine que la mort n'existe pas vraiment,

<http://www.collectif8.com>

Facebook, Instagram et You Tube @ Collectif 8

Contact : Vanessa Anheim Cristofari / 06 50 96 53 99 / vanessa@collectif8.com

rejoignant ainsi une forme de transcendantalisme, et par ce travail, élève l'intuition poétique au-dessus du rationalisme scientifique.

Par ailleurs, Poe écrit principalement des formes courtes, adaptées au format en vogue à l'époque : le magazine. Très vite, il ne se définit plus lui-même plus comme poète mais comme "magasiniste".

C'est ce format et son goût pour le fonctionnement de l'esprit humain qui l'entraînent vers le récit policier, dont il est le fondateur.

Le Chevalier Charles Auguste Dupin, naissance du "détective"

En 1841, avec Double assassinat dans la rue Morgue, Poe crée véritablement le genre policier. Dès 1850, Charles Baudelaire traduit et fait connaître au public français les récits Double assassinat dans la rue Morgue, La lettre volée et Le Mystère de Marie Roget (dans lesquels le Chevalier Charles Auguste Dupin est l'étrange personnage qui mène l'enquête).

Ces récits reçoivent un accueil enthousiaste de la part du public français, prêt à recevoir les leçons de l'enquête policière "scientifique". L'apparition du récit policier est intimement liée aux développements scientifiques au milieu du XIX^{ème} siècle. Pour Baudelaire "le temps n'est pas loin où l'on comprendra que toute littérature qui se refuse à marcher fraternellement entre la science et la philosophie est une littérature homicide et suicide."

Le personnage du Chevalier Charles Auguste Dupin, est le premier détective de l'histoire du roman policier. Le fait qu'il soit un Français ne tient pas du hasard puisque Edgar Poe s'est inspiré des Mémoires de François Vidocq (aventurier et détective français, né en 1775 et mort en 1857. Forçat évadé du bagne, il devint chef de la police de sûreté, père de la police judiciaire) publiées en 1828. Quant au nom, il est directement emprunté au mathématicien français Charles Dupin (mathématicien, ingénieur et homme politique français né en 1784 et mort en 1873).

Le duo formé par Dupin et son ami, le narrateur, préfigure déjà de nombreux héros de romans policiers à venir. Ainsi, le Chevalier Dupin est un détective des plus brillants dont le talent repose sur des déductions et un don d'observation étonnants, faisant l'admiration de son compagnon d'aventures, toujours stupéfait par les conclusions du héros. Ce schéma se retrouvera notamment avec des duos tels que Holmes/Watson ou encore Poirot/Hastings.

Au cours des trois nouvelles qui le mettent en scène, l'influence du journalisme est grandissante dans les enquêtes (Le Mystère Marie Roget est résolu par Dupin uniquement grâce à la lecture de la presse). Poe est lui-même journaliste et il préfigure ainsi le futur journaliste-détective. Le raisonnement de Dupin peut s'apparenter à une

<http://www.collectif8.com>

Facebook, Instagram et You Tube @ Collectif 8

Contact : Vanessa Anheim Cristofari / 06 50 96 53 99 / vanessa@collectif8.com

ratiocination, à mi-chemin entre le raisonnement logique et l'imagination. Ce raisonnement lui permet de suivre les pensées du meurtrier, de mettre en œuvre un rêve éveillé et repousser les limites de la réflexion.

Le personnage de Dupin exerce une telle fascination qu'il est même repris par d'autres auteurs : il est cité par Arthur Conan Doyle qui affirme dans son autobiographie que "le détective talentueux de Poe, M^r Dupin, faisait partie de mes héros depuis l'enfance".

Le britannique Michael Harrison publie un recueil de huit nouvelles paru en France sous le titre Le Retour du Chevalier Dupin. On le retrouve également récemment dans La Dernière Enquête du Chevalier Dupin de Fabrice Bourland et Les Extraordinaires Aventures du Chevalier Dupin de Gérard Dôle. Le personnage est également convié à rejoindre ponctuellement La Ligue des gentlemen extraordinaires, la bande dessinée d'Alan Moore, pour résoudre le mystère des meurtres perpétrés par M^r Hyde.



<http://www.collectif8.com>
Facebook, Instagram et You Tube @ Collectif 8

Contact : Vanessa Anheim Cristofari / 06 50 96 53 99 / vanessa@collectif8.com



Extraits de Presse

Ouvert **P**
au **Publics**

C'est en 6 chapitres que le Collectif 8 invite le public à rencontrer l'univers d'Edgar Allan Poe et à découvrir l'histoire du Double assassinat de la rue Morgue. Du chapitre 1, intitulé La rencontre, au chapitre 6, nommé La résolution, l'écriture du texte que l'on doit au travail documenté de Gaële Boghossian met à jour toutes les faiblesses de l'auteur ainsi que son esprit lumineux.

L'introduction au spectacle plonge littéralement le public dans les questionnements de l'auteur. Les fantaisies, dont est victime l'écrivain, qu'il surnomme les « ombres d'ombres », sont innombrables et colonisent son esprit. Le voici empreint de ses impressions psychiques corroborant alors l'étiquette fantastique qui lui est associée.

<http://www.collectif8.com>
Facebook, Instagram et You Tube @ Collectif 8

Contact : Vanessa Anheim Cristofari / 06 50 96 53 99 / vanessa@collectif8.com

Cependant, Marginalia donne une autre facette au personnage.

Pourvu d'un esprit analytique, Edgar Allan Poe semble créer son double afin d'exploiter la perception intuitive dont il a l'aisance. L'enquêteur Chevalier Charles Auguste Dupin est le fruit de son imagination. Cela lui permettra d'enclencher alors un mécanisme de pensée en perpétuel mouvement dont il se servira pour l'écriture des premières enquêtes policières, dont Le double assassinat de la rue Morgue.

Dupin avec lequel il converse le pousse dans ses retranchements et questionnements de l'âme humaine. C'est un jeu de rôles qui se joue dans ce décor aux multiples transformations. Cette boîte, sur laquelle sont projetées des vidéos magnifiques, recèle autant d'ouvertures et de trappes que l'esprit de Poe.

Il est jubilatoire de voir Fabien Grenon (Edgar Allan Poe) et Paulo Correia (Dupin), duo fantasque et passionnant, résoudre l'enquête du double meurtre. L'écriture habile met le public en alerte, laissant ici ou là des clés de compréhension pour mieux faire connaissance avec les facettes de cet auteur. Marginalia est un cluedo théâtral dans lequel on plonge avec bonheur.

Laurent Bourbousson, juillet 2017



<http://www.collectif8.com>
Facebook, Instagram et You Tube @ Collectif 8

Contact : Vanessa Anheim Cristofari / 06 50 96 53 99 / vanessa@collectif8.com



Le Collectif 8, bien connu du Festival Off pour avoir présenté avec succès « L'Homme qui rit » de Victor Hugo et « La Religieuse » de Diderot au Théâtre du Chêne Noir, propose cette année de nous immerger dans l'univers vertigineux d'Edgar Allan Poe en adaptant « Double assassinat dans la rue Morgue », une nouvelle écrite en 1841, sans doute à l'origine des romans policiers modernes.

La pièce met en scène deux protagonistes, l'extraordinaire et peut-être un peu fou Chevalier Charles Auguste Dupin et son ami, narrateur de l'histoire et admiratif du Chevalier. Ce duo ne manque pas de rappeler Sherlock Holmes et le docteur Watson, bien connus du genre et vraisemblablement inspirés à Arthur Conan Doyle par les personnages d'Edgar Poe.

Dans un premier temps Dupin développe avec brio son extraordinaire esprit d'analyse, son sens de l'observation et les mécanismes de sa pensée hors du commun. Il se lance ensuite dans une démonstration talentueuse d'une précision diabolique. Le raisonnement est vif, rigoureux, impressionnant de maîtrise, à la fois intuitif et analytique et aboutit bien sûr à une élucidation brillante et incontestable du double crime. La démonstration est bluffante, le rythme soutenu de bout en bout et il faut s'accrocher pour tenter de suivre ces prouesses intellectuelles.

Les deux protagonistes évoluent dans une sorte de boîte en planches au travers desquelles filtrent des rais de lumière et qui sert de support à des projections d'images ou de vidéos du Paris de l'époque. Cet espace confiné et clos, un peu comme un écrin ou une boîte crânienne, constitue un cadre propice à la réflexion et la concentration intenses auxquelles se livre Dupin.

Comme dans les précédents spectacles du Collectif 8, la mise en scène de Gaëlle Boghossian fait appel à des moyens audiovisuels recherchés, pertinents et parfaitement maîtrisés. L'ensemble du spectacle se déroule à un rythme effréné avec une précision millimétrée, tout à fait en phase avec l'agilité intellectuelle et la précision de Dupin. Le texte est spirituel, précis, parfois drôle et poétique et, en ces temps de simplification et d'approximation du langage, on retrouve avec délice un français oublié dans lequel on n'hésite pas à recourir à l'imparfait du subjonctif pour apporter la précision nécessaire au discours du Chevalier.

L'interprétation de Fabien Grenon, l'ami admiratif, et de Paulo Correia, qui campe un virevoltant et convaincant Dupin, est tout à fait cohérente avec ce texte parfois délirant et avec les options audiovisuelles de la mise en scène.

JLB, juillet 2017.

<http://www.collectif8.com>
Facebook, Instagram et You Tube @ Collectif 8

Contact : Vanessa Anheim Cristofari / 06 50 96 53 99 / vanessa@collectif8.com



Implantée plus de douze ans à Nice (06), le Collectif 8 explore le métissage entre le théâtre, les arts visuels, la création numérique et musicale. Le duo de créateurs que forme Gaële Boghossian et Paulo Correia est à l'origine de la création d'une quinzaine de spectacles qui proposent une hybridation entre théâtre et cinéma, utilisant la création vidéo et multimédia au service de la dramaturgie. En 2011, la compagnie se renforce d'une administratrice chargée de la production et diffusion des spectacles : Vanessa Anheim Cristofari.

De 2005 à 2009, le Collectif 8 explore principalement le répertoire contemporain: *Les nouvelles histoires extraordinaires* d'après Edgar Allan Poe (2005), *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig (2006), *L'empereur de la perte* d'après Jan Fabre (2007) – Première adaptation pour le théâtre de ce texte, *Stop the tempo* de Gianina Carunariu (2008) – Première représentation au théâtre de ce texte, *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio* d'après Amara Lakhous (2009, création au Théâtre national de Nice, tournée au Théâtre de Vienne, Théâtre du Luxembourg, Théâtre du Rocher de La Garde) - Première adaptation pour le théâtre de ce texte.

Le Collectif 8 est devenu en 2009 partenaire du Théâtre National de Nice. Dans le cadre de ce partenariat, 5 spectacles ont été créés avec comme objectif de travailler sur des textes classiques dans une approche actuelle où la création vidéo et musicale ont été mises au service de grands textes du répertoire et d'adaptations de romans classiques : *Antigone* (création 2009, reprise et tournée en 2011), *L'île des esclaves* (création 2010, reprise et tournée en 2011), *Médée* (création 2012, reprise et tournée 2013), *Double assassinat dans la rue Morgue* (création 2012, reprise 2013), *Angelo, tyran de Padoue* (création 2014).

<http://www.collectif8.com>
Facebook, Instagram et You Tube @ Collectif 8

Contact : Vanessa Anheim Cristofari / 06 50 96 53 99 / vanessa@collectif8.com

Depuis janvier 2014, la compagnie est accompagnée par anthea-Théâtre d'Antibes (06). Cette collaboration a permis d'accompagner la création de 7 spectacles : *L'Homme qui rit*, *Alice*, *Faust*, *La religieuse*, *George Dandin*, *L'Île des esclaves*, *Marginalia-Double assassinat dans la rue Morgue*.

La compagnie est présente depuis 2014 au festival Off d'Avignon (Théâtre du Chêne Noir en 2014, 2015 et 2016, la Condition des Soies et l'Entrepôt en 2017, le 11.Gilgamesh Belleville en 2018).

<http://www.collectif8.com>

Facebook, Instagram et You Tube @ Collectif 8

Contact : Vanessa Anheim Cristofari / 06 50 96 53 99 / vanessa@collectif8.com